Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 14 novembre 1854

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Godin, Émile (1840-1888) *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)
Collation1 p. (69r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 14 novembre 1854, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28087

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28087?context=pdf

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction14 novembre 1854
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireGodin, Émile (1840-1888)
Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

Description

RésuméGodin reproche à Émile ses mauvais résultats scolaires, même si ce dernier n'aime pas les reproches : après avoir été 17e sur 40 élèves de sa classe, Émile se retrouve 31 sur 41. Il lui fait remarquer qu'il s'efforcerait d'obtenir de meilleurs résultats s'il aimait ses parents. Godin critique la qualité de l'écriture d'Émile. Il l'enjoint à reprendre courage en pensant à la promesse de bien travailler qu'il avait faite à Godin à Paris alors qu'il était malade : « Ton père fait toujours ce qu'il promet. Sois donc son fils [...] »
Notes

- La lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 14 novembre 1854 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).
- Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853, Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

Mots-clés

Critiques, Éducation, Santé

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28087?context=pdf

scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 29/06/2022
Dernière modification le 29/12/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28087?context=pdf

Guise le 18 9bre 1856

Mon cher Emile

Que puisse-tu dire ton bulletin mensuel
la moyenne de satisfaction que tu puisses a tes recommandations
tu as été depuis ta rentrée au collège le 15ème ou le
fut 16 aujourd'hui le 30ème sur les à ton premier bulletin
tu pourras être a la queue. tu mas déja écrit que
tu aimes pas les reproches et moi j'aime encore
moins a les faire. je serais si heureux de
savoir que mes félicitations a tadresser
si tu nous aimais autant que nous t'aimons
tu ferais assurément plus que tu ne fais pour
nous procurer une satisfaction
ton écriture ne gagne pas non plus elle est
toujours comme celle dun enfant qui commence
a lécrire
je marrete car il faudrait bien que je
continue a te montrer que je ne suis pas
content de toi et pour ne pour ne pas te
faire plus de reproches je me tais
je te prie seulement de te souvenir combien
ta tte maman désirait de bien faire le jour ou
malade a paris tu étais auprès de moi et me
quittait pleur de bons sentiments tache de
rehausser ton cour a ta maman et de retrouver
le courage des bons désirs dont tu étais
animé ce jour la
ton père fait toujours ce quil promet
tais donc donc fils et tache de nous
aimer assez pour aimer toi même de faire
des progrès en toute chose pour ton éducation
aime nous enfin autant que nous t'aimons

Godin